

Chapitre 24 : Alliance

Ces actions se déroulent deux quelques semaines avant les évènements de Alliance Forcée sur Rakata Prime.

Juliaan : En êtes vous sûre ?

Silwin : Oui, mon colonel. Elle fait partie de mon escouade. J'ai un devoir envers elle.

Juliaan regarda droit dans les yeux de son officier en second et vit de la détermination. Il sut, à ce moment-là, qu'il ne la fera pas changer d'avis.

Juliaan : Très bien. Mais revenez en un seul morceau. Les soldats comme vous, sont rares ces temps-ci.

Silwin, s'inclina de respect.

Silwin : Merci mon colonel.

Sur ces paroles, elle sortit du bureau, laissant un Juliaan plongé dans ses pensées.

Au même moment, sur Coruscant,

Les membres de l'escouade inspectèrent le moindre recoin de l'appartement de Joltsyn, à la quête du moindre indice.

Wel : Il y a eu des tirs de blasters. Mais cela ne vient que d'un seul côté.

Pal : Et en juger par les accessoires renversés, quelqu'un s'est cogné au mur.

Voix : Pourquoi n'avez-vous pas cherché dans les vidéos de surveillance ?

Tous les membres de l'escouade, se tournèrent vers la direction de la voix. La contrebandière apparut aussitôt, sortant de sa furtivité.

A sa vue, les amis de Joltsyn sortirent leurs armes et pointèrent dangereusement la contrebandière.

Ludsey : Eh oh ! Tout doux ! Je ne suis pas une ennemie. Moi aussi, je veux savoir ce qui s'est passé.

Wel : Déclinez votre identité ou nous ouvrons le feu !

Ludsey : Moi aussi, je suis enchanté de faire votre connaissance.

Le twil'ek intervint à ce moment là.

Twil'ek : Major, je pense savoir qui c'est.

Wel : C'est qui, Vess ?

Vess : Je pense que c'est le capitaine Ludsey. Elle est recherchée pour trafic d'artefacts.

Wel : Un crime grave.

Cela ne semblait pas déranger la capitaine.

Ludsey : Oh ! Ce n'est pas sympa ça ! Et si on négociait comme des gens civilisés ?

Pal : Elle ressemble trait par trait à Joltsyn. Vous ne trouvez pas ça bizarre ?

Ludsey : Ah ! Enfin, quelqu'un qui a le sens de l'observation ! Je suis comme vous, en faites. Je la cherche également.

Wel : Pour quelles raisons ?

Ludsey : Privée. Bon... Je vous aide et vous m'aidez. On s'échange les infos et hop, on sauve Joltsyn.

Les soldats s'observèrent, l'hésitation se lisant dans leurs visages.

Pal : Doit-on lui faire confiance ?

Ludsey : En guise de bonne foi, je peux vous dire qui est le kidnappeur. C'est une seigneur Sith du nom de Tralis.

Wel : Un Seigneur Sith ? Dans Coruscant ? Mais comment elle a fait ?

Ludsey : Le déguisement et la Force, vous connaissez ? Et Tralis a l'art de cacher sa présence.

Pal : Mais pourquoi enlever Joltsyn ? Ce n'est qu'une soldat !

Ludsey : Les personnes simples dissimulent toujours une importance cachée. Sur ces paroles, bye. Je vous rappellerai dès que j'aurai du nouveau et vous laisserai une fréquence dans laquelle me contacter.

Wel : Minute !!! Où tu...

Soudain quelque chose tomba et un bip se fit entendre. Quelques instants après, un flash apparut, aveuglant les soldats de la République un instant.

Quand ils retrouvèrent la vue, la capitaine avait déjà disparu.

Pal : Tu en penses quoi, frérot ?

Wel : Je pense qu'on doit lui faire confiance. Du moins pour l'instant.

Une semaine plus tard,

Les membres de l'escouade Oméga étaient en train de se préparer quand Silwin apparut.

Sur son dos la vibro-lame qu'elle transportait partout.

Sur son poignet gauche, le gadget qui dissimulait son grappin. Son bouclier dissimulé dans un brassard.

Pal : Regardez qui voilà ! Alors ? Tu t'es bien amusé à faire des loopings, tête de mule ?

Silwin : Je vais t'en mettre une, moi !

Par instinct, Wel s'interposa afin d'empêcher un éventuel affrontement.

Wel : On se calme ! Ce n'est pas le moment de se battre ! Une des nôtres est en danger, je vous rappelle.

Silwin : En effet.

Pal : Si je chope les Impériaux qui l'ont enlevé, je vais faire leur fête.

Wel : Je suis d'accord avec toi, petit frère.

Silwin : Moi je vais les trancher !

Twilek : N'allez pas trop loin ! Je devrai vous soigner après !

Pal : T'inquiète, Vess ! On avance ensemble !

Vess : C'est ce qui me fait peur.

Wel : Bon on y va !

Le reste de l'escouade l'approuva et tous entrèrent dans le vaisseau de l'escouade.

Les quatre soldats se réunirent, à la demande de Wel dans la salle de briefing et s'assirent sur les chaises prévues à cet effet. Au centre, le major Wel ainsi que d'un holocom portatif et

flottant. Pour l'instant, l'ouragan BT-7 naviguait dans l'espace, attendant que ses occupants puissent lui fournir une destination.

Silwin : Qui est ce fameux contact ?

Pal : Tu ne tarderas pas à le savoir. Elle devrait appeler normalement.

Soudain, le petit appareil flottant, émit une sonnerie, signalant un appel. Le major appliqua la procédure d'identification et accepta. Une lumière bleue s'alluma suivi par un hologramme bleu. Celui-ci était une twi'lek en tenue de contrebandière.

Wel : Alors ?

Ludsey : Eh ! On se calme les soldats ! Si vous croyez que c'est facile de vous communiquer sur cette planète de dingue !

Soudain, elle vit la lieutenant et esquisssa un sourire

Ludsey : Oh ! Mais regardez qui voilà ! Ne serait ce pas, la lieutenant Silwin Falyis ?

Wel : Falyis ?

Pal : Quoi ???

Vess : Vous voulez dire...

Ludsey : C'est exact. Votre chère amie est la fille unique de Taleis et de Tilwa Falyis.

Pal : Mensonge !!!!

Le soudain rappel de ses origines réveilla en Silwin, une douleur qu'elle aurait préférée oublié.

Silwin : Pal... Tais-toi s'il te plaît. Nous n'avons pas le temps pour ça.

Elle se tourna ensuite vers l'hologramme représentant la capitaine.

Silwin : Quant à toi... Comment connais-tu mes parents ? Et pourquoi nous aides-tu ? Pour l'argent ? Ou autre chose ?

Ludsey : Pour la même raison que toi. A savoir, sauver ma petite sœur.

Silwin : Ne me toutoie pas ! Je ne te connais pas !

Ludsey : En êtes vous vraiment sûre ? Je crois, au contraire, que vous me connaissez très bien. Mais je ne vous appelle pas pour ça.

J'ai réussi à suivre un de leurs vaisseaux et je suis actuellement sur une planète nommée Rakata Prime.

Silwin : Rakata Prime... C'est là où Revan a détruit la Forge Stellaire, non ?

Ludsey : En effet. Tu as bien révisé tes cours d'histoires !

Silwin : Je n'ai pas besoin de tes commentaires.

Ludsey : Rabat-joie ! Enfin, voici les coordonnées. J'ai vu qu'ils ont emmené Joltsyn dans le Temple. On devrait se dépêcher car je ne sais pas ce que ces cinglés préparent. D'autant qu'ils ne sont pas seuls.

Pal : Que veux-tu dire ?

Ludsey : Des Révanites sont arrivés récemment et je ne pense pas que c'est pour le tourisme.

Wel : Des révanites ? C'est une secte ?

Ludsey : Oui et ils vénèrent le Jedi et Sith Revan. Et si le culte de la Main et de Revan sont ici, j'ai peur que ça soit pour conclure une alliance.

Pal : Une alliance ? Eh bah ! On n'a pas fini d'avoir des ennuis.

Ludsey : Je ne vous ferai pas dire... Je vais essayer de m'infiltrer afin de vous aider au maximum. Fin de la transmission.

Dès que la transmission cessa, Silwin dut faire face à de regards inquisiteurs.

Wel : Ca explique donc ces caméras dans ton appartement. Et le fait que tu sois restée lieutenant.

Silwin : Oui, major.

Pal : Pourquoi tu nous a rien dit ?

Silwin : Vous pouvez comprendre que c'est une chose difficile à avouer.

Vess : Il faut le dire au commandement ! L'enfermer ! On ne peut pas se permettre d'avoir la fille de la Main dans une escouade aussi importante.

Cette réponse lui valut un violent coup de poing de Pal qui s'était levé.

Pal : La ferme ! Elle n'a pas choisi sa mère ! Ce n'est pas de qui elle descend qui compte. Mais de sa personnalité. Et jusque là, tête de mule a toujours montré qu'elle était de notre côté. Je lui fais confiance.

Wel : Moi de même.

Devant cette confiance, Silwin ne put s'empêcher de sourire en versant une larme.

Silwin : Merci.

Pal : Maintenant, tu peux expliquer ce qu'elle voulait dire ?

Silwin : Sur quoi ?

Pal : Ludsey insinue que tu la connaissais.

Silwin : Tu la crois ? Elle fait partie de la pègre, je te rappelle.

Wel : Sil... Tu peux nous faire confiance. Pourquoi Ludsey te connaît-elle ?

La lieutenant délivra des larmes. Des larmes qu'elle a toujours retenues au fil des années.

Pal : Sil ?

Silwin : Ca va. Je ne sais pas comment Ludsey l'a découvert. Mais... Je suis sa mère et également de Joltsyn

Un silence glaçant s'imposa.

Pal : Tout s'explique maintenant.

Wel : Par déduction... L'adolescente de treize ans, enceinte à l'Académie militaire.... C'était toi ?

Silwin : Oui. Et je ne veux pas que mes enfants subissent les effets de mon héritage.

Vess : Un peu tard pour ça maintenant.

Pal : Et qui est le père ?

Silwin, en baissant la tête: Jales.

Pal : Ouah ! Vous cachez bien votre jeu ! Jamais je n'aurais cru que vous étiez ensemble !

Wel : C'est normal. Sil est très forte pour se déguiser. Elle sait cacher ses sentiments. Bon bah... Direction Rakata Prime. On a une des nôtre à sauver.

Au même moment, sur Rakata Prime,

A l'extérieur du Temple, Arkous et Darok inspectaient la démonstration des sujets portant les implants Rakata. La future armée de l'Infini.

Ils étaient accompagnés de Tralis ainsi que de son apprentie.

Arkous : Impressionnant, non ?

Tralis : En effet. Mais, avec tout mon respect, vous devez tenir compte de ce qui est arrivé aux Maîtres d'Effroi. Il vous faut des alliés pour vaincre la République et l'Empire.

Darok : Nous avons déjà infiltré leurs rangs. Nous les manipulons comme bon nous semble.

Tralis : Ce n'est pas ce que j'ai entendu à propos de ce qui est arrivé dans votre laboratoire à Manaan.

Le ton sarcastique de la Sith donnait envie à Darok de lui donner un coup de crosse au visage. Mais Arok le coupa.

Arkous : Voyons Darok. Du calme. Elle n'a pas tout à fait tort.

Darok : Mais maintenant, ils ont coulé avec le laboratoire.

Tralis : Vous croyez ? Ce n'est pas ce que disent mes sources.

Arkous l'interrompt d'un mouvement de bras son compagnon d'arme.

Arkous : Qui sont ?

Tralis : Vous croyez que je vais vous le dire ? Ca ne serait pas équitable, non ?

Le membre du conseil Noir rigola

Arkous : Je dois bien avouer que vous êtes maligne. Avant que vous me contactiez, je ne savais même pas que vous existiez. Ni même l'existence de votre culte.

Et plus j'y réfléchis, plus je me dis qu'une alliance avec la vôtre serait une bonne idée.

D'autant que nous avons tous à y gagner. Nous devons aller le voir justement. Je lui exposerai votre demande et il vous dira notre décision.

Tralis : Pourquoi je ne lui ferai pas ma demande moi-même ? Jane, je te confie notre prisonnière.

Jane Bien, maître.

Darok : Nous ne devons pas le faire trop attendre.

Arok : En effet.

Les trois rentrèrent ensuite dans le temple. Plus tard, un vaisseau décolla, s'envolant dans le ciel.

Une fois dans l'espace, il entra en vitesse de la lumière pour une destination encore inconnue.